

# Réchauffement climatique et façade à repeindre

Voilà que tout à coup, notre *establishment* découvre le réchauffement climatique. Al Gore, l'ancien vice-président des États-Unis et auteur d'un remarquable documentaire sur le sujet, *Une vérité qui dérange*, a été accueilli par notre élite politique, Verhofstadt et Reynders en tête – des amoureux de la nature bien connus –, non comme un écologiste dérangeant, mais comme un héros des temps modernes. Le positif de l'affaire est que l'importance de la nature, détruite par les activités humaines, commence à (re)pénétrer dans la conscience de la population. On peut espérer que ce tam-tam médiatique éveillera ceux qui préfèrent se voiler la face plutôt que d'affronter les réalités environnementales et humaines.

Être lucide signifie également se demander ce que cache ce subit engouement des dirigeants politiques pour la nature ? Tout d'abord, il est vrai que le réchauffement climatique a des conséquences atteignant toute la planète, y compris l'Occident, dans une moindre mesure, mais tout de même...

Cependant, est-il acceptable qu'on décrive en long et en large les méfaits du CO<sup>2</sup> lâché par les voitures (un pot catalytique arrangera d'ailleurs tout cela !), alors qu'on oublie les gaz (HAP et autres) cancérigènes, perturbateurs endocriniens et nuisibles pour le système nerveux, et qu'on continue à tolérer un nombre élevé de morts et de blessés surtout parmi les jeunes, à cause des accidents de la route ? Pareil pour les avions qui polluent beaucoup et consomment beaucoup d'énergie, mais dans quel but: amener des fruits et des légumes pleins de pesticides, pauvres en nutriments, et dont la concurrence ruine les petits producteurs locaux qui travaillent de façon plus saine et plus propre; ou encore transporter les touristes qui se doront au soleil en ignorant le sort de la population locale et l'utilisation de leur argent ?

Est-il acceptable de parler longuement de l'épuisement des ressources pétrolières et de l'effet de serre en ignorant qu'encre actuellement le Moyen Orient est ravagé par des guerres pour cette source d'énergie et que des populations sont maintenues dans un état lamentable, avec la bénédiction de l'Occident, pour cette même raison (les Palestiniens, les populations des pays arabes alliés de l'Occident comme l'Arabie saoudite...)?

Si le réchauffement climatique est lourd de phénomènes inquiétants, il n'y a pas que le CO<sup>2</sup> dont il faut craindre l'action néfaste ! Il n'y a pas que les ours blancs qui vont disparaître de la terre. Sur 40.000 espèces animales suivies, 16.000 sont menacées d'extinction, plus de 800 ont déjà disparu !

Il existe bien d'autres produits chimiques qui sont présents partout, dans les animaux, dans notre corps, dans les fœtus même et qui provoquent des maladies parfois nouvelles, dangereuses pour l'avenir de nombreuses espèces animales et de l'espèce humaine. Pour l'homme, on a établi des liens avec les cancers, la stérilité, les malformations congénitales, l'affaiblissement des défenses immunitaires, la hausse et l'aggravation de maladies virales et d'infections bactériennes, etc.; les enfants, plus vulnérables, sont en moins bonne santé, notre descendance est en jeu !

Et à quoi servent ces produits chimiques ? Ils servent notamment à fabriquer les objets usuels qui nous paraissent indispensables, les ordinateurs, les gsm, les voitures, les meubles, les appareils électriques, etc. Ils se retrouvent évidemment dans les tonnes de déchets que nous larguons dans la nature. Ces produits chimiques ont envahi la terre entière, n'épargnant même pas les Esquimaux qui n'en demandaient pas tant.

Sauver la planète ? Sauver les espèces animales et l'espèce humaine ? C'est un combat qui ne se limite pas au CO<sup>2</sup> ou à des ravalements de façade, c'est un combat aussi bien pour la paix, l'émancipation de tous les peuples que pour la non-utilisation des produits dangereux (ce qui implique des changements essentiels dans la production et notre mode de vie), etc. En clair, ce combat ne peut pas être dirigé par des hommes politiques complices des choix actuels des sociétés occidentales, c'est aux populations qu'il revient de donner le ton, ce n'est ni facile ni pour demain. Est-ce une raison pour se contenter d'une belle façade ?

M.N.  
Avril 2007

